

Mémoire de fille

d'après Annie Ernaux Sarah Kohm, Elisa Leroy et Veronika Bachfischer

du vendredi 14 novembre au mercredi 19 novembre Théâtre Jean-Claude Carrière

Est-il possible de développer un langage et un récit pour le désir féminin qui se déploie audelà du regard masculin ? Sarah Kohm, Elisa Leroy et Veronika Bachfischer s'emparent du roman d'Annie Ernaux, pour livrer un monologue poignant porté par la touchante Suzanne de Baecque.



La carotte sera salée

Centre des arts du cirque Balthazar

du mercredi 17 décembre au vendredi 19 décembre Chapiteau

À travers leurs différentes spécialités circassiennes, les jeunes artistes du CADC Balthazar se confrontent à la problématique de l'alimentation, et des conséquences qu'elle peut avoir sur leur pratique. En cette période de noël, les 23 stagiaires se mettent en cuisine pour vous concocter un spectacle savoureux!



Yongoyély

Circus Baobab, R'en Cirque & Temal productions

mardi 25 novembre et mercredi 26 novembre Théâtre Jean-Claude Carrière

Plongez dans la fureur des rues de Conakry, découvrez la vie d'une poignée de femmes et d'hommes qui, entre poussière et parpaings, musique et chants, cris et danses, nous racontent par tous les coups du cirque (acrobaties, voltige, mât chinois, barre russe, fouet...) leur espoir d'une vie meilleure.



Je pars sans moi

du mardi 2 décembre au jeudi 4 décembre Théâtre Jean-Claude Carrière

Une femme internée à Sainte-Anne a écrit en 1882 un texte : Impressions d'une hallucinée, parlant d'elle comme si elle était une autre.

De ce récit passé, d'une étrangeté et d'une délicatesse rare, nous poursuivrons l'histoire, ou les histoires jusqu'aujourd'hui en 2025.



NO

Irene Tena et Albert Hernández Cie La Venidera

du jeudi 22 janvier au samedi 24 janvier Théâtre Jean-Claude Carrière

La Venidera réunit deux grandes figures de la danse espagnole, Irene Tena et Albert Hernández, anciens solistes du Ballet national espagnol. Ensemble, ils explorent une nouvelle vision du flamenco et de la danse espagnole à travers un prisme contemporain, en partant du vide, du doute et de la négation du réel, comme source de création.



service et appel gratuits

Au Domaine d'O

mardi, mercredi et jeudi de 14h à 17h et 1h avant chaque représentation

Par téléphone

du lundi au vendredi de 11h à 12h30 et de 14h à 17h

En ligne: domainedo.fr

Le Bistrot d'O

vous accueille avant et après les spectacles.



domainedo.fr

Scannez ici pour plus d'informations sur notre site Internet

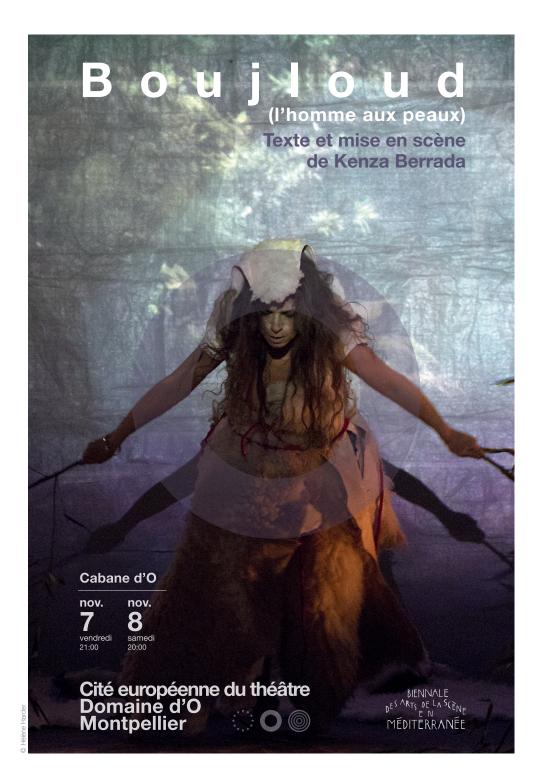
N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-D-2025-002986 ; 2-D-2024-008701 ; 3-D-2024-008704 Photos : Gianmarco Bresadola / Thomas O'Brien / Laurent Scheengars / Aurélien Toulan / Dansa Valencia_losé. Jordán Fiva Mañaz











Boujloud (l'homme aux peaux)

Texte et mise en scène de Kenza Berrada

Cabane d'O Durée: 1h

Avec

Kenza Berrada

Texte et mise en scène Kenza Berrada

Création sonore

Kinda Hassan

Création vidéo

Maud Neve

Création lumière

Rima Ben Brahim

Régie son et lumière Jules Bourret

Aide à la chorégraphie Elsa Wolliaston Annabelle Chambon

Cédric Charron

Extraits de la Liberté de Guillaume Massart et Mettre la hache -Slam western sur l'inceste de Pattie O'Green

Regard extérieur

Raphaël Chevènement

Alors qu'elle parcourait le Maroc pour créer un spectacle documentaire sur le consentement. Kenza Berrada fait une rencontre qui bouleverse tout : « Je ne pensais pas que mon histoire pouvait intéresser quelqu'un », conclut Houria, après lui avoir raconté l'abus sexuel dont elle fut victime enfant. Impossibilité d'une véritable écoute, fatalité des souffrances intégrées par les femmes : « C'était comme ca à l'époque. »

« Mais quand finit cette époque ? » Kenza Berrada, pour transmettre cette confession et le silence qui l'entoure, choisit de convoquer Bouiloud, un rituel ancestral du Rif et du Haut-Atlas occidental. Au lendemain de l'Aïd el-Kebir. un homme est recouvert de peaux de moutons et métamorphosé en animal. La légende dit qu'il s'agit d'une punition divine pour avoir abusé de femmes dans un lieu sacré.

En partenariat avec



Cité européenne du théâtre Domaine d'O Montpellier

Les Rencontres à l'échelle - Bancs Publics (Marseille), KUMQUAT | performing arts (Paris) (jusqu'en 2023)

Coproduction

Institut Français du Maroc, Goethe Institut du Maroc, GMEM - Centre national de création musicale (Marseille), Domaine de Lorient - Saint-Péray, Le Cube - Independant art room (Rabat, Maroc), ONU Femmes Maroc et Atlas electronic Soutiens: Institut Français (Des mots à la scène, Paris) et Arab Fund for Arts and Culture (AFAC)

Présentation

Bouiloud - "Homme aux peaux" en darija est un personnage mi-homme mi-bête. Au Maroc. il donne son nom à la fête célébrée au lendemain de l'Aïd el-Kebir (le sacrifice du mouton) dans les régions du Rif et de l'Atlas. Ce jour-là, il est incarné par de jeunes hommes qui se couvrent entièrement de peaux de moutons fraîchement sacrifiés. Il est à la tête d'une procession masquée, de personnages carnavalesques et obscènes. Les préparatifs de la mascarade se font dans une pièce collée à la mosquée du village : la femme est interprétée par un homme deux courges pour les seins. l'esclave est enduit de cendres, le juge porte un morceau de liège représentant le livre sacré, le juif porte un masque avec un grand nez et deux queues de vache, le vieillard a des aubergines comme attributs sexuels. Les hommes mariés doivent impérativement être absents du village, pendant que les femmes affrontent et négocient avec les forces obscures et surnaturelles qu'il incarne. Il donne fertilité. guérison et baraka. Un anthropologue associe Bouiloud à un ancien mythe : Dieu a métamorphosé un homme en animal, pour le punir d'avoir abusé de femmes dans un lieu sacré. C'est une mascarade à travers laquelle la culture profonde du pays donne une représentation d'elle-même et met en scène ses propres tensions. De funestes signes viennent indiquer en lui un chamboulement de l'ancien équilibre entre forces masculines et féminines. Il brille comme Dieu de la panique et Maître de la peur.

Bouiloud est un monstre, à la fois craint et adoré.

Bouiloud est une mascarade. Qui met en scène l'abus.

Kenza Berrada

Kenza Berrada est née et a grandi au Maroc jusqu'à ses 17 ans. En parallèle d'un Master 2 en littérature moderne à la Sorbonne. elle se forme comme comédienne et danseuse. Elle s'intéresse déjà à la question des frontières et des corps fantasmés en écrivant sur l'histoire de la ville de Tanger. Elle participe en tant qu'artiste à Agora, biennale d'architecture à Rabat-Salé sur le thème de l'entre deux. BOUJLOUD (l'homme aux peaux) est son premier spectacle. Elle se pose ces questions: comment se fait-on entendre? Y-a t-il un « bon moment » pour dire et un moment pour être écouté ? Elle collabore à la mise en scène avec Alexander Zeldin (artiste associé au théâtre national de Londres) depuis une dizaine d'années, notamment pour le spectacle Une mort dans la famille et Prendre soin où elle est aussi sa dramaturge. Elle met en scène MERE, FILS à partir d'un collage de textes qu'elle construit et traduit mettant l'accent sur la relation si complexe entre un enfant et son parent au moment crucial de l'adolescence. La saison prochaine. elle est invitée à mettre en scène le spectacle du programme « Adolescence et territoire » à l'Odéon, au T2G et à l'espace 1789, Actuellement, elle écrit et met en scène son prochain spectacle PARADIS PLAGE (une vie comme dans du miel) qui sera créé en septembre 2026 au Théâtre National de Strasbourg.